

# contradictions

0 1 2 3 4 5

**L**e discours politique est parfois contradictoire avec celui des scientifiques, tout comme les citoyens (nous-mêmes) sommes partagés entre les mesures à prendre et leurs conséquences. Par exemple, le programme national de recherche PNR 41 «Transport et environnement», montre que pour limiter notre impact sur le climat, il serait nécessaire de réduire des deux tiers nos émissions d'ici à 2050. Le Conseil fédéral s'est contenté du but de réduire d'ici à 2010, les émissions de 10% par rapport à celles de 1990...

Si le peuple suisse a accepté l'initiative des Alpes y limitant le trafic, il a refusé l'automne dernier les initiatives solaires qui voulaient taxer les énergies non renouvelables, ou celle des 30 km/h dans les agglomérations.

Il reste la taxe CO2 qui, si elle est appliquée assez fermement et rapidement par le Conseil fédéral, pourrait agir sur les émissions de CO2.

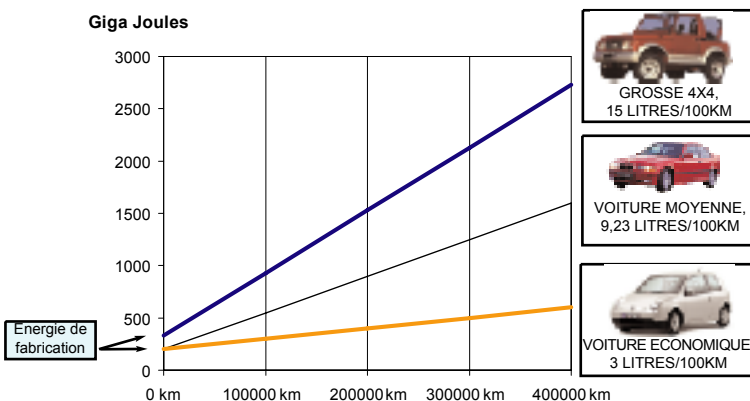
## MORITZ LEUENBERGER, PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION

«**L**e besoin de mobilité n'a jamais admis de restrictions, et n'en admet toujours aucune. Nous vivons dans une démocratie et l'on ne peut diriger en prononçant des interdits. Je n'y vois donc pas une capitulation du corps politique. L'action de l'Etat ne saurait cependant se fonder uniquement sur le besoin de bouger, elle doit prendre en compte les conséquences du trafic pour la population et pour l'environnement. C'est là que l'Etat se doit d'intervenir, là que je vois son rôle et son devoir: maximiser les chances qu'offre une mobilité accrue, en réduisant autant que possible les risques induits...»



## VOITURES: DU PIRE AU MEILLEUR

(COMPARAISON DE L'ENERGIE CONSOMMEE POUR LA FABRICATION ET L'UTILISATION)



## MARKUS NAUSER ET URS FITZE (OFEFP)

**K**érosène trop bon marché:

«La politique climatique n'a toujours pas d'impact sur le trafic aérien. Cette forme de transport risque ainsi de saboter la concrétisation de la loi sur le CO2, qui vise à abaisser ces émissions d'ici à

2010 de 10% par rapport à leur niveau de 1990. Selon un rapport d'experts internationaux (IPCC, 1995), il faudrait même prévoir une réduction de 70 à 80% d'ici à l'an 2050 pour maintenir le réchauffement climatique dans des limites supportables.»



## LA VOITURE FAIBLE CONSOMMATION EST PAYEE PAR LES ECONOMIES DE CARBURANT

(POUR UN PRIX DU CARBURANT DE 1,40 FRANCS PAR LITRE)

